L'ABEILLE

DE LA

---Nouvelle-Orléans---

JOURNAL HEBDOMADAIRE

POLITIQUE LITTERAIRE SCIENTIFIQUE COMMERCIAL

TELEPHONE MAIN 3487

L'Abeille, publie régulièrement dans chaque numéro, les dernières nouvelles des opérations sur les champs de bataille, ce qui se passe aux Etats-Unis, dans l'Etat, faits divers, chronique de la ville, un feuilleton, bureau de l'état civil, et autres nouvelles diverses qui intéressent le public en général.

L'Abeille sera expédiée régulièrement le samedi aux abonnés, par la poste, ou ils peuvent l'obtenir directement de nos bureaux au prix de 25 SOUS par mois.

INTERSTATE
Trust and Banking Company

Member Federal Reserve System

RAPPORT

A la clôture des affaires, samedi, 29 JUIN, 1918

Cette Banque passède

I.	Argent comptant et dans les banques	$ 1,498,713.31
II.	Prêts et escomptes, principalement en collatéraux	4,287,859.72
III.	Actions Valeurs Hypothèques biens fonciers	3,812,143.69
IV.	Immeuble, meubles, installations et autres biens fonciers	417,808.84
	Total	$10,016,525.56
	La Banque doit aux déposants	8,237,506.27
	La Banque a emprunté	369,142.73
	Le Surplus	1,409,876.56
	Qui appartient aux actionnaires	

Le taux de dividende de cette banque est de 12 pour cent payable un son par mois

Un dividande extra de deux pour cent a été déclaré et sera saye en 1918

Camp et Canal
Au coin des rues

NOUVELLE-ORLEANS

Succursal d'Algiers
644 Rue Bouny

Bureau de Santé

Mariages, Naissances et Décès, Inscrits en ce Bureau pendant la Semaine

Naissances

Mme. John P. Ferran, une fille, 38 St. Andrew street.

Mme. Aubrey, E. Chadick, une fille, 631 St. Peter street.

Mme. James Sergin, un garçon, 2[illegible] Canal street.

Mme. Otto J. Bangs, une fille, 1314 Magazine street.

Mme. Edward J. Bick, un garçon, 621 St. Roch avenue.

Mme. Norris J. Henry, une fille, 1730 Carondelet street.

Mme. Thomas J. Sullivan, une garçon, 2414 Milan street.

Mme. Joseph Harris, un garçon, 1449 Tonti street.

Mme. Samuel Taylor, une fille, 2527 Magnolia street.

Mme. Hugo D. Murray, un garçon, 6[illegible] Chestnut street.

Mme. James C. Rodgers, une fille, Charity Hospital.

Mme. Aiden Fairfield, une fille, 13 Peel street.

Mme. Willie Thomas, une fille, Charity Hospital.

Mme. John Warren, une fille, 2117 Washington street.

Mme. Washington Simon, une fille, 2304 South Liberty street.

Mme. Chester Patton, un garçon, 514 Erato street.

Mme. Walter H. Barker, une fille, Touro Infirmary.

Mme. Albert Delande, une fille, 229 Franklin street.

Mme. August O. Ellsworth, un garçon, 930 Touro street.

Mme. Michel F. Karste, une fille, Hotel Dieu.

Mme. Jesse L. Little, une fille, 4724 Laurel street.

Mme. Wedfred F. Staub, une fille, 426 Harmony street.

Mariages.

Paul A. Bouyard et Eloudra Pichon.

Louis Dolese et Viola F. Aymami.

William Taylor et Mary J. Sommerville.

David E. Heuser et Mme. Catherine E. Mutschler.

Edward T. Waterman et Anna C. Slappy.

Louis S. Johnson et Bertha Fleming.

Reites.

Kinney L. Barnet et Ella M. Taffee.

Warren F. Ryan et Corinne C. O'Neil.

Samuel Potash et Elsie Marx.

Lawrence R. Lowenstein et Hilda B. Kahn.

Edgar E. Faos, Jr., et Beulah G. Carroll.

Alfred Robinson et Octavia Hamilton.

Edward Eddington et Victoria Washington.

Clark W. Collins et Carmen Richard.

Beaufford Wiggan et Myrtle Chesse.

William E. Chrispin et Frances Hawkins.

Henry J. Hoffman et Catherine Ochs.

Eustie E. Berthoud et Lillian Zinser.

Joseph Thomas et Laura Brown.

Edward H. Chagnard et Edna B. Hunter.

Edward Sandor et Elizabeth Kolinser.

Sidney Pierre et Millie Polk.

John Moore et Mary Williams.

Joseph Lewis et Corinne Davis.

Ernest Ocanse et Lillie Woods.

Morts.

Margaret F. Garrels, 55 ans, 338 Le Bourg.

Mme. Veuve Mary Carr, 57 ans, 1415 Magazine street.

Mme. Bernard Cazaux, 46 ans, 624 North Hennessey street.

Denis Drevar, 46 ans, Bay St. Louis, Miss.

Mme. Alice Letten, 56 ans, 711 Berlin street.

Henry McArtens, 48 ans.

James McCarity, 24 ans, 936 St. Peter avenue.

Ernest E. Plumer, 58 ans, 4319 Dumaine street.

Mme. Caroline Noecker, 24 ans, [illegible] Calliope street.

Dr. Samuel Lewis, 41 ans, 1435 Pleasant street.

Alex Lewis, 50 ans, 2618 South Robertson street.

Joseph Federico, 46 ans, 1320 Peychaud street.

Mme. Emma Mackel, 63 ans, 2432 Valence street.

Charles J. Admeyer, 54 ans, 2628 Rousseau street.

William Callahan, 70 ans, 3701 Marais street.

Dr. A. B. Gandet, 71 ans, 426 Walnut street.

Mme. Laura L. Held, 29 ans, 1517 Mandeville street.

Veuve Marie H. Moses, 91 ans, 1511 Dufossat street.

Mme. Mary A. Nelson, 65 ans, 1237 Eleonore street.

Harry H. Staub, 31 ans, 3006 Laurel street.

Veuve Elizabeth Faget, 85 ans, 317 S. Tonti street.

Cornelius Does, 66 ans, 1131 Ursulines street.

Anthony Bodrei, 68 ans, 2727 St. Ann street.

John H. Casper, 16 ans, 1904 St. Peter street.

Martin J. Dooley, 48 ans.

Joseph Mack, 2 mois, Charity Hospital.

Mary Felix, 23 ans, 4111 North Rampart street.

Efron Jones, 38 ans, Charity Hospital.

Henry LeBlanc, 45 ans, Charity Hospital.

Valdemar Jensen, 31 ans, 5100 Howard street.

Bessie Forester, 2 ans, Charity Hospital.

Henriette Shelton, 49 ans, 2106 South Claiborne street.

Francis Moreno, 56 ans, 2437 South Carrollton avenue.

Joseph Martin, 46 ans, 3027 St. Thomas street.

Vivi Choplin, 31 ans, Touro Infirmary.

J. L. Davis, 51ans, Touro Infirmary.

Henry F. Muller, 49 ans, Esplanade avenue.

Pauline Barre, 62 ans, 1705 Banks street.

Mose Beer, 46 ans, 1018 Dufossat street.

Charles H. Gordon, 21 ans, 3122 Erato street.

E. Caroline Meyer, 2[illegible] ans, 4001 Burgundy street.

Mary Manale, 6 ans, 403 Sauvage [illegible]borne street.

Mme. Veuve Anna Packard, 62 ans, 1611 Kerlerec street.

Herman Kuhner, 50 ans, Burwood, La.

Mildred Murphy, 4 ans, 1722 North Derbigny street.

Erline Osborne, 17 ans, 2215 St. Ann street.

Lena Brown, 45 ans, Charity Hospital.

MORT DU GEORGES OHNET

En d'autres circonstances nous aurions consacré une de nos coquettes chroniques à M. Georges Ohnet qui vient de mourir à soixante dix ans; qu'on le veuille ou non, ce fut un romancier populaire des plus [illegible], il eut autant d'éditions qu'Emile Zola et sa renommée égala celle de Paul Féval ou de Ponson du Terrail. Les temps que nous vivons nous obligent à nous nombrer à quelques lignes très brèves.

Fils d'un entrepreneur qui lui laissa une belle fortune, Georges Ohnet, son droit terminé, avait essayé du journalisme et écrivit pendant quelques années à l'ancien "Pays" de Granier de Cassagnac; Georges Ohnet était bonapartiste convaincu et il l'est demeuré jusqu'à la fin de sa vie. A trente ans, il se mit à écrire des romans dans un genre peu littéraire au point de vue de la forme, mais d'un intérêt certain qui passionnèrent des centaines de milliers de petits bourgeois. Son début, "Serge Panine" eut plus de deux cent mille éditions; puis vinrent le "Maître De Forges", la "Comtesse Sarah", Lise Fleuron" et la "Grande Marnière" qui rapporterent des millions à l'auteur.

Georges Ohnet commençait par écrire un drame en cinq actes; quand la pièce était achevée, il dépeçait son drame en chapitres et publiait le roman. Le volume ayant produit son effet, il faisait jouer la pièce qui obtenait d'habitude un succès aussi grand que le livre. Le "Maître De Forges" avec Jane Hading eut plus de mille représentations. Les critiques s'acharnaient à déconsidérer cette littérature qu'ils traitaient avec dédain, la petite bourgeoisie s'obstinait à acheter les romans et à accourir à ses pièces. Emile Faguet aimait à citer l'exemple de Georges Ohnet pour montrer que "l'influence de la critique sur le public était à peu près nulle. "Cent fois, disait Emile Faguet, la critique a voulu imposer une oeuvre ou un homme, cent fois elle a échoué; "au contraire nous avons vu les auteurs absolument ignorés de la critique, comme M. Georges Ohnet obtenir un énorme succès silencieux."

On pourrait placer en face de cette opinion celle de Goncourt qui a écrit: "Du moment qu'il y a un concert d'éloges dans la presse, sur un livre, on peut sûrement affirmer que le livre n'est pas bon, et par contre, affirmer également, quand l'ennuiement de la presse est général, que le livre n'est pas mauvais."

Goncourt n'était pas bon juge car il a été un des écrivains les plus étreintes du siècle dernier.

La critique aboutit cependant à empêcher l'élection de M. Georges Ohnet à l'Académie Française. Après le succès considérable de la "Grande Marnière", on avait posé la candidature du romancier-auteur à l'Académie. Tout le pousse-at et il semblait que sa nomination était certaine à la première occasion. M. Jules Lemaître écrivit alors un article célèbre dans la Revue Bleue qui fit un bruit énorme et démontra jamais les chances académiques qui à ce moment là étaient [illegible]. L'article commençait ainsi: "J'ai coutume d'entretenir mes lecteurs de sujets littéraires; qu'ils veuillent bien m'excuser si je leur parle aujourd'hui des romans de Georges Ohnet..."

M. Anatole France qui n'avait pas encore versé dans "l'anarchie intellectuelle dont il est je crois un peu revenu aujourd'hui, consacrait dans son cours de poésie lyrique une de ses études en [illegible]. Les romans de M. Georges Ohnet sont exactement dans l'ordre literaire, ce que sont dans l'ordre plastique les [illegible] dégrossiers."

Or pour-là Jules Lemaître et Anatole France commirent une injustice dont ils [illegible] eut quelques regrets tardifs. Ohnet n'est pas un [illegible] mais il est pour le romanciers [illegible] aient son talent de contour. Le style sans doute est une belle chose, mais il enveloppe parfois des pages et ennuyeuses. Disons que plusieurs siècles sont sous la coupole qui ne valent pas à beaucoup près l'auteur de "Serge Panine." Cette mésaventure avait saisé à Georges Ohnet, qui était un brave homme, je l'assure qui ne se cicatrisa jamais complètement.

Malgré ses énormes succès, G. Ohnet fait demeure au fond un modeste et presqu'un [illegible] et j'ai là une lettre de lui, de 3 Août 1877, adressée à Francisque Sarcey, au lendemain de la première du "Maître De Forges".

"Ma première préoccupation, écrit-il, a été d'ouvrir le "Temps" pour connaître votre impression; j'y ai vu bien les reproches que je sons mérités. Je sais qu'il n'y a pas d'homme plus impartial et plus juste que vous. Je vais donc me remettre au travail et faire tous mes efforts pour tâcher de vous satisfaire."

La pièce faisait cependant le maximum; aujourd'hui les auteurs critiqués s'empressent d'écrire des articles violents contre ceux qui ne proclament pas leur génie. Les mœurs ont changé depuis 1877. La soumission à la critique n'était d'ailleurs pas partagée par tous les auteurs de l'époque et dans la vente des autographes de Jules Claretie, j'ai trouvé un billet d'un vaudevilliste, Jules Provel, qui écrivait à un ami le lendemain d'une première d'une de ses pièces: "Sou! le porc de Sarcy m'a traîné dans la boue, bonnetusement qu'il faisait ce jour là."

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les auteurs se moquent et impertinents vaisseaux de critiques qui les gênent et les morigènent: la lutte n'est pas près de finir mais la manière de M. Georges Ohnet était tout le même plus digne que celle de quelques autres.

LES AMERICAINS

AU CERCLE VOLNEY.

Le cercle Volney vient de recevoir à titre temporaire un certain nombre de membres américains, en réciprocité de ce qui se fait depuis longtemps en faveurs des Français dans un grand nombre de clubs des Etats-Unis.

Des fêtes intimes, comportant un programme de musique et de comédie, précédé d'une causerie, seront données chaque samedi en l'honneur des Américains.

La première vient d'avoir lieu. La causerie était faite par notre collaborateur et ami Grosclaude, qui, a mentionné, au grand amusement des soldats et officiers américains présents, le fait suivant:

Une de nos plus vaillantes Croix-Rouges, venue hier du front, racontait une anecdote dont l'exactitude nous est garantie: l'officier qui commandait l'un des gothas tombés dans nos lignes, a manifesté un scepticisme irréductible sur la présence des Américains au front. Quoiqu'il semblât qu'aucun doute ne fût désormais possible à cet égard, après le bon d'éclat à laquelle ils ont valeureusement pris part, il y a quelques jours, l'officier boche demeurait opiniâtrement incrédule:

"Ca ne prend pas, disait-il avec ce accent mommartrobelinois de l'homme qui nous connaît dans les coins de Paris—tout le monde sait chez nous qu'il n'y a pas jusqu'à présent d'Américains sur votre front et que vous habillez des Tommies anglais en Sammies pour nous impressionner.

Si l'état-major du kaiser en est réduit à de pareilles histoires de camouflage pour camoufler, aux yeux de ses soldats, l'annonce des troupes américaines, il est permis de penser, observe le conférencier, que l'arrivée en guerre des Etats-Unis n'est pas faite pour le rassurer.

ACHAT MYSTERIEUX DE PIECES DE MONNAIE ANGLAISES ET AMERICAINS EN SCANDINAVIEN.

Ces temps derniers des agents allemands ont fait de grands achats de pièces de monnaie anglaises et américaines en circulation en Scandinavie, les payant un prix beaucoup plus élevé que le cours officiel actuel. Il semble que ces acheteurs désirent connaître des [illegible] sommes aussi importantes que possible en or et en billets de banque ne peuvent, ni avec de chèques ni sur l'Angleterre, ni sur l'Amérique.

Dans les cercles financiers on est d'avis que ces achats sont faits pour le compte du Gouvernement allemand ou autrichien. Angleterre et Amérique ne reçoivent pas les chèques des puissances ennemies acheteurs désirant connaître des [illegible].

PROTECT YOURSELF

Many homes are saved and said for because the wife realizes the necessity of laying a side part of the family income against the day of need. Nothing will protect you from the storm of adversity like a

SAVINGS ACCOUNT

Whitney-Central Trust and Savings Bank

St. Charles and Gravier Sts. 8132 Oak St.

Chartres and Iberville Sts. Dauphine and Piety Sts.

Le Gouvernement vous demande à apprendre la Sténographie

Les hommes, les femmes, spécialement les femmes peuvent aider le gouvernement à gagner la guerre si elles s'enrôlent en une armée de bons sténographes et de dactylographes. Elles aideront à assimiler à monnoie, à nourrir à en trainer et maintenir notre armée de combattants.

Le gouvernement n'a jamais eu autant besoin de sténographes et de dactylographes. Il y a un grand nombre de personnes dans cette ville et dans l'état qui seraient de bons sténographes si elles étudiaient un bon système.

Tous les élèves du Shisa School, qui ont terminé le cours de six ou huit mois de sténographie ou de dactylographie, hommes ou femmes et qui ont concourus aux examens du service de l'état, ont été reçus et ont eu une situation.

Pendant les trois derniers mois un grand nombre d'élèves n'ont pu s'inscrire à notre école, faute de place.

Pour aider le gouvernement nous avons agrandi le local et pouvons recevoir plus d'élèves. Ceux qui ne peuvent être admis main tenant peuvent se réserver une place en déposant une petite somme sur le prix de l'enseignement.

L'enseignement du manuel est entièrement individuel. On exige deux ou trois mois pour le cours commercial, six ou huit mois pour acquérir des situations du Gouvernement.

Nous avons des élèves du Massachusetts, de New York, du Texas, de l'Arkansas, du Mississippi de l'Illinoi et de diverses parties de la Louisiane. Pourquoi ne pas vous aussi vous, votre fils ou votre fille d'une instruction qui vous permettra de gagner votre vie et de servir le Gouvernement.

Shisa Business College and Civil Service School

PHONE MAIN 4173—325 CAMP STREET.

Matière à réflexion--

Jckson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients.

"Essayez un stein à l'enseigne Jackson."

JACKSON BREWING CO.

FIN DE LA CAMPAGNE

DES WAR SAVINGS STAMPS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Une fois de plus la Nouvelle-Orléans a démontré ce dont elle était capable, et la campagne pour les Bons d'épargne a été un succès complet.

Le succès de cette campagne est dû au Dr. P. H. Saunders qui a organisé à fois son zèle et son dévouement au Maire Behrman, ses lieutenants, enfin à la population entière de la Nouvelle-Orléans qui s'est fait un devoir de souscrire autant et même plus qu'elle ne pouvait réalisant ce que cette campagne voulait dire non seulement pour la Nouvelle-Orléans, mais pour le monde entier car il s'agit de sauver le monde du despotisme allemand.

La Nouvelle-Orléans jusqu'à présent a toujours fait sa quote part et a le droit d'être fière de la part que prend ses citoyens dans la grande guerre.

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA REGION DE FEZ.

Toutes les institutions locales de la région de Fez ont été orientées vers le ravitaillement de la Metropole. Le Conseil Municipal indigène réuni avec les principaux membres du Comité de ravitaillement a visité la Ferme expérimentale, ses bâtiments agricoles et ses cultures dont l'état est magnifique. Quotidiennement, la Ferme modèle reçoit d'ailleurs la visite de caïds, des fellahs de la région, des enfants des écoles, et tous y prenent la plus utile des leçons de choses. Ainsi, plus de 12,000 abris ont été aménagés par les indigènes pour le bétail, deux pépinières de 25,000 oliviers ont été créées, de nombreux points d'eau aménagés, des chanteirs de défrichement ouverts.

Le développement scolaire est résolument tourné vers l'enseignement professionel; à Fez on forme de la main d'oeuvre indigène, des mécaniciens, des tourneurs, etc. De jeunes fasis en trois mois, sont devenus d'excellents conducteurs de camions automobiles et des soldats qui occupaient des emplois ont pu être reversés dans le rang. La ville nouvelle s'est d'ailleurs développée d'une manière tout à fait rapide, affirmant notre installation définitive dans ce pays, au moment où les Allemands la représentent comme temporaire dans les libellés de propagande qu'ils adressent aux trois sur notre situation.